



## ENTREPRISES

# La mode homme en ébullition pour relancer la machine du luxe

### LUXE

**Le secteur du luxe, en quête de rebond, mise sur la mode homme qui défile cette semaine avec un calendrier hors du commun, résultant des dernières nominations dans les grandes maisons.**

Virginie Jacoberge-Lavoué

« *Get right !* » Le titre inédit de Doe-chii et Tyler, « *The Creator* », qui accompagnait mardi soir la présentation de la collection printemps-été 2026 de Louis Vuitton homme (groupe LVMH, propriétaire des « Echos »), dont le designer est l'artiste Pharrell Williams, peut apparaître comme un mantra dans une industrie du luxe qui a plus de jamais besoin de viser juste et de « *trouver le juste équilibre pour rebondir* », note-t-on chez Edmond de Rothschild Asset Management.

Après un début d'année difficile pour le secteur, « *dans le scénario que nous privilégions à ce stade, les ventes globales de biens luxe devraient chuter de 2 à 5 % cette année* », indique Joëlle de Montgolfier, responsable du secteur du luxe chez Bain & Co Paris.

### Démonstration de force

Selon la spécialiste, certaines marques se sont exclues elles-mêmes du marché, « *par manque de créativité et*

*d'innovation, d'engagement sur la qualité et surtout en raison de fortes augmentations de prix venues compenser les baisses en volume ces dernières années* ». D'où la nécessité pour beaucoup de marques de « *redéfinir leur terrain d'expression* ».

Ce sera précisément cette semaine, la mission de la Semaine de la mode homme qui défile à Paris, après Milan. Avec 40 shows, contre une quinzaine seulement dans la ville italienne. A Paris, la mode homme est en ébullition pour relancer la machine du luxe. Une démonstration de force a été, mardi soir, l'impression produite par le défilé Louis Vuitton homme de Pharrell Williams, première marque de luxe en termes de chiffre d'affaires (23 milliards en 2023, selon Bernstein). « *C'est le seul capable de créer le buzz comme son prédécesseur Virgil Abloh, avec une collection inventive et une présentation digne des plus grands shows musicaux, surfant sur la culture de l'entertainment, à fort impact* », note l'analyste Luca Solca chez Bernstein.

Selon lui, cela s'inscrit dans la stratégie de Pietro Beccari, PDG de Louis Vuitton, d'« *élargir les frontières* » de la marque leader. C'est aussi une manière d'entretenir sa désirabilité en la positionnant à « *l'avant-garde* » devant des invités prestigieux dont Beyoncé et Jay-Z ou le réalisateur Spike Lee.

Le défilé a mis en avant des sacs et malles réinterprétés, héritage de la maison. Les costumes fluides, manteaux longs, shorts et jeu de super-

positions ont dominé. L'inspiration de l'Inde, marché prometteur pour le luxe, a marqué les esprits. Pharrell Williams a puisé dans une gamme créée pour le film « *The Darjeeling Limited* » de Wes Anderson.

### Jonathan Anderson très attendu

En contraste, Yves Saint Laurent (Kering) a capitalisé sur la nostalgie des années 1970, décennie marquante pour la maison. Anthony Vaccarello a présenté à la Bourse du commerce une collection homme rigoureuse et sobre. Hermès défilera samedi, et dimanche, dernier jour des défilés, se tiendra celui mixte (homme et femme) de Jacquemus, une maison forte dans le prêt-à-porter homme.

Le temps fort sera vendredi, le défilé de la maison Dior. Luca Solca estime que c'est le plus attendu et « *le plus important pour LVMH en termes de redémarrage* ». Jonathan Anderson est le premier styliste depuis Christian Dior à superviser les deux lignes (homme et femme) de la maison ainsi que la haute couture. « *On verra s'il commence de la bonne manière* », note un analyste.

Le buzz a déjà commencé. Depuis plusieurs jours, les réseaux sociaux relaient les publications de Dior sur Instagram. La maison a dévoilé un premier aperçu de la créativité homme de Jonathan Anderson à travers des vidéos mettant en scène Kylian Mbappé, son ambassadeur. On y découvre des pièces de tailoring et un costume

rappelant les tenues de Jean-Michel Basquiat. Le directeur artistique avait précédemment partagé deux polaroids de Warhol représentant Basquiat et Lee Radziwill.

Autre phénomène viral, la révélation sur Instagram de sacs « Book tote bag » Dior mettant en avant des œuvres littéraires comme « Dracula », de Bram Stoker.

Dans le grand mercato de la mode qui a vu les directions artistiques se renouveler, Jonathan Anderson est le premier grand nom à défiler, avant Matthieu Blazy chez Chanel, et Demna chez

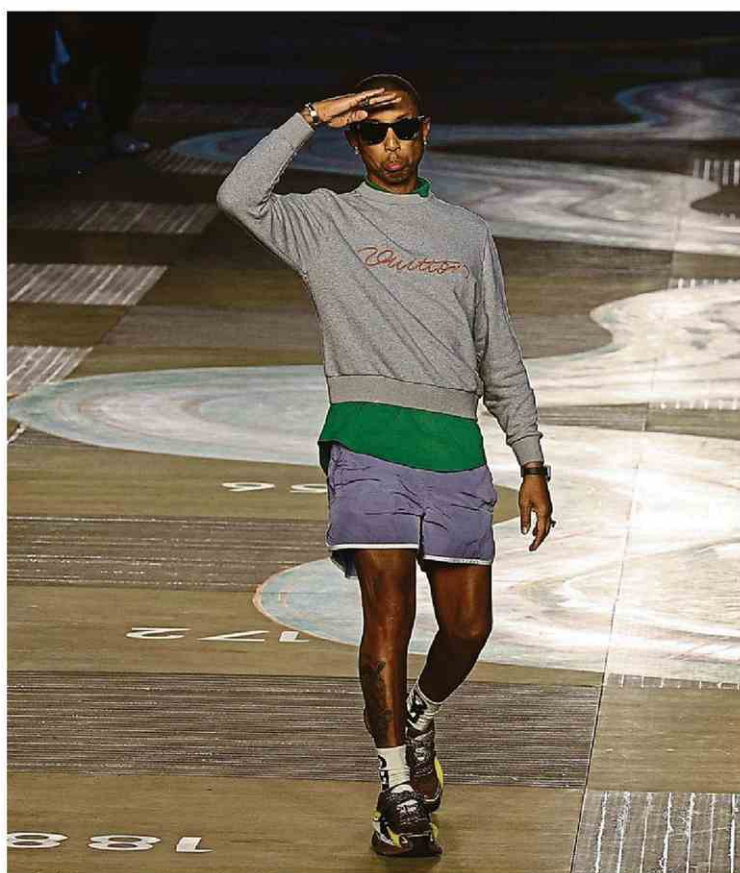
Gucci cet automne. Fait rare, les trois directeurs artistiques sont amis et la personnalité qui a déjà loué leurs talents respectifs n'est autre que Pharrell Williams.

Mais l'esprit de compétition demeure. Selon une source de l'industrie musicale, seront présents au premier rang vendredi chez Dior Homme, Rihanna et Asap Rocky. Une dimension qui a aussi toute son importance. « A Paris, il y a toujours un match qui se joue dans le match », estime un patron du luxe. ■

« Pharrell Williams est le seul capable de créer le buzz comme son prédécesseur Virgil Abloh. »

LUCA SOLCA

Analyste chez Bernstein



Pharrell Williams à la tête des collections homme de Louis Vuitton a électrisé Paris mardi soir avec un défilé spectacle. Photo Geoffroy van der Hasselt/AFP

